FIOCRUZ 24

SUR LES ANOPHÉLINÉES QUI TRANSMETTENT LE PALUDISME AU BRÉSIL,

par A. GODOY, A. LOBO et OSWALDO CRUZ FILHO.

Etant donnée l'incertitude de la classification de certaines des Anophélinées existant au Brésil (classification antérieure à la révision faite par Root en 1925, confirmée ensuite par les travaux de Costa Lima en 1929), une nouvelle étude s'imposait, du rôle joué dans la transmission de la malaria par les différentes espèces d'Anophélinées. On peut, en quelque sorte, considérer comme exactes les vérifications de la transmission de la malaria, faites par Chagas, Neiva et Gomes de Faria, Boyd, Godoy et Pinto, etc., sauf qu'au lieu de l'espèce *A. argyritarsis* qu'indiquent ces auteurs, il s'agit peut-être de l'espèce *A. albitarsis* ; et au lieu de l'espèce *A. albimana*, ce serait l'espèce *A. bachmanni* ou *strodii*. Néanmoins, l'Institut Oswaldo Cruz a résolu de reprendre la question et de procéder, à l'Hôpital de l'Intitut, à l'infection expérimentale des différentes espèces d'Anophélinées préalablement identifiées : en outre, d'examiner au Poste de Estrella les Anophélinées trouvées spontanément infectées.

L'un de nous, le Dr Lobo, a obtenu, par l'infection expérimentale, l'évolution du parasite de la tierce bénigne dans l'espèce *tarsimaculata* jusqu'à la phase des sporozoïtes dans les glandes salivaires. Et au Poste de Estrella nous avons trouvé, fin mai, une *A. albitarsis* avec un grand nombre de sporozoïtes dans les glandes salivaires. Il faut remarquer, que, depuis 6 mois, nous avons recherché systématiquement l'index sporozoïtique chez les Anophélinées capturées dans les maisons habitées par des impaludés. Après avoir examiné quelque 200 Anophélinées, c'est maintenant seulement que, pour la première fois, nous avons rencontré une Anophélinée infectée, juste à l'époque où la température décline sensiblement.

La présente observation vient confirmer celle de Boyd qui n'a aussi rencontré des Anophélinées infectées que dans les mois de mars et avril.